
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 6 (1978)

DOI: 10.11588/fr.1978.0.49277

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

bringt, belegt er sehr genau, doch leider meist ohne Hinweis auf den ursprünglichen Druckort. Und da bei seinen Forschungen die Gesammelten Werke erst nach und nach erschienen, zitiert er nur selten aus diesen, sondern meist aus früheren Ausgewählten Werken, sodaß es manchmal schwierig ist, die Zitate im Zusammenhang nachzulesen.

Im Schlußteil (S. 593–822) analysiert er dann Rosa Luxemburg als Schriftstellerin, d. h. vor allem als Journalistin, als Rednerin, und als Persönlichkeit. Von besonderer Wichtigkeit ist hier das Kapitel über die Stilmittel (*les techniques*), die sie als Journalistin benutzte (S. 606–643). In seinen abschließenden Betrachtungen über die Persönlichkeit Rosa Luxemburgs wendet sich dann Badia gegen alle Versuche die Politikerin, die ihre politischen Gegner mit Haß und Hohn überschüttete, und die sehr sensible Frau, die Pflanzen, Tiere und Menschen liebte, zu trennen, wie es bislang öfter geschah. Für ihn wollte sie das hohe menschliche Ideal des Sozialismus verwirklichen, in ihrem optimistischen Glauben an den Menschen wurde sie zu folgenreichen Irrtümern veranlaßt, so den an die »Spontaneität der Massen«.

Ergänzt wird die Arbeit von Badia u. a. durch eine 70seitige Bibliographie. Vor allem die chronologisch gegliederte Aufzählung der veröffentlichten Werke von Rosa Luxemburg von 1892–1972, die ca. 850 Titel umfaßt – bei Nettl waren es nur ca. 700 –, ist für die Forschung von sehr großem Wert. Weiter ist erwähnenswert das Personenregister, das auch die Namen der Verfasser von Arbeiten über Rosa Luxemburg enthält (S. 905–921).

So kann man zu dem Schluß kommen, daß die Arbeit von Badia sicherlich für künftige Untersuchungen über das Wirken von Rosa Luxemburg und des linken Flügels der sozialistischen Arbeiterbewegung in Deutschland von großer Bedeutung ist, daß jedoch ihr Wert durch einseitige Interpretationen und mangelnde Distanz gemindert wird.

Willy ALBRECHT, Meckenheim bei Bonn

Wolfgang MOMMSEN, *Imperialismus. Seine geistigen, politischen und wirtschaftlichen Grundlagen*, Hamburg (Hoffmann und Campe Verlag) 1977, 8°, 279 p.

Une chronologie détaillée de l'histoire de l'impérialisme colonial ressort de la table des matières de 15 pages par laquelle s'ouvre cet instrument de travail original et commode.

Après une introduction brève mais dense sur les problèmes généraux de l'impérialisme européen ou américain contemporain, l'auteur expose sommairement les données statistiques et les déterminantes de l'impérialisme politique, dans les états industrialisés. Un rappel précise les conditions démographiques et économiques, avec la mention des variations du produit national brut de ces grands états au cours du XIX^{ème} siècle. La place des secteurs de pointe des industries de la houille et de la sidérurgie est précisée utilement de même que le rôle des investissements dans les pays étrangers de 1870 à 1913. La part respective de la Grande Bretagne, de la France et de l'Allemagne est évidemment

soulignée. L'auteur dresse ensuite un bilan des efforts coloniaux des grandes puissances industrielles, la Grande Bretagne, la III^{ème} république française, l'empire allemand, l'Espagne, le Portugal, les Etats-Unis et les autres puissances.

Après cette exposition des problèmes en une quarantaine de pages, l'auteur a présenté, annotés près de cent cinquante textes suggestifs dont le rapprochement évoque les querelles diplomatiques ou doctrinales de l'époque. La Grande-Bretagne est représentée par 31 textes antérieures à la première guerre mondiale, remontant même à l'occasion à 1840. Les répercussions des doctrines économiques sur les conceptions et les caractères des réalisations coloniales sont évidemment soulignées par des citations nombreuses ne négligeant aucun des problèmes liés à la complexité des territoires contrôlés par la Grande Bretagne, des structures politiques des colonies de la couronne ou des dominions sans oublier les problèmes de l'Inde ni ceux du rêve du Cap au Caire. Les conceptions françaises sont représentées par 19 textes, tous du temps de la III^{ème} République, ce qui néglige peut-être un peu les efforts initiaux des régimes antérieurs. Jules Ferry et E. Etienne sont évidemment rappelés ainsi que Lyautey et Hanotaux. Les 34 textes d'origine allemande sont contemporains des documents français. Ils sont dûs à Bismarck à Treitschke ou à Max Weber, mais aussi à Stresemann ou à Rathenau entre autres. Les documents russes remontent à 1864 et font une large place, parmi leur 11 textes, à la question d'Orient ou à celle d'Etrême-Orient. Quatre textes évoquent les problèmes spécifiques de l'état international du Congo et 6 autres les débuts de l'impérialisme italien au temps de Crispi et de Corradini. Les 16 textes dûs à des auteurs américains débutent en 1885 et se terminent en 1912; ils sont dûs essentiellement aux présidents, comme Mac Kinley ou Taft ou à des techniciens comme Mahan. Une dernière partie réunit 24 textes; il est consacré à l'examen des buts de guerre des grandes puissances pendant la première guerre mondiale dont les résultats furent pratiquement incertains jusqu'à l'automne 1918. Les négociations entre les puissances pour un éventuel repartage du monde sont ainsi que l'apparition imprévisible d'une nouvelle politique, antithèse de l'impérialisme classique, avec les doctrines de Wilson proclamant le principe des mandats sur les colonies ou les territoires conquis lorsque ceux ci n'étaient pas simplement dévolus à des états successeurs, préexistants ou non, selon le principe des nationalités.

Cet instrument de travail réunissant sous une forme commode des textes souvent peu accessibles et toujours dispersés rendra les plus réels services à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire diplomatique ou économique. Les dimensions de l'ouvrage, obligeant nécessairement à des choix interdisent de regretter certaines lacunes. Tout au plus peut-on déplorer qu'aucune mention n'ait été faite du dernier effort portugais au temps de Serpa Pinto et qu'aucun texte ne rappelle le cas exceptionnel de la coopération internationale à Pékin sous les ordres du maréchal Von Waldersee. Une bibliographie et un index complètent ce remarquable instrument de travail.

Jean VIDALENC, Rouen